

MONTBÉLIARD

« L'opportunité de se préparer à une carrière passionnante »

Septembre prochain marquera le début de l'année scolaire au lycée des Huisselets pour la première promotion de la licence professionnelle « Évaluation et gestion des risques pour la santé/sécurité dans les entreprises ». La formation du CNAM est dispensée dans un lycée pour la première fois.

Il y a du nouveau au lycée professionnel des Huisselets. Dès septembre prochain, démarre la licence professionnelle « Évaluation et gestion des risques pour la santé/sécurité dans les entreprises ».

Déjà présente dans le catalogue de formation du Conservatoire national des arts et métiers (CNAM), la formation est dispensée « pour la première fois dans un lycée professionnel », souligne Christophe Decreuse, directeur régional du CNAM de Bourgogne Franche-Comté. Résultat d'un partenariat entre le CNAM et le lycée professionnel de Montbéliard, la formation a pour objectif de « répondre aux besoins de la région », confie Christophe Decreuse. « Après le lycée, beaucoup d'étudiants partent étudier ailleurs ».

« L'alternance est un formidable levier de recrutement »

Ce n'est pas Théo Vuittevez qui dira le contraire. Étudiant aux Huisselets en « Coordination et prévention des risques » (CPR), le



L'année prochaine, Lucie et Théo feront partie de la quinzaine d'étudiants de la nouvelle licence professionnelle. Photo ER/Lionel VADAM

jeune homme, qui projette d'aller jusqu'au master, a présenté sa candidature à la licence, tombée à point nommé : « Pour le parcours que je veux faire, je dois avoir un bac + 5. Mais dans le coin, il n'y avait rien du tout... Cette formation est à proximité. »

Sa camarade Lucie Causeuret explique avoir elle aussi été attirée par cette possibilité de poursuivre ses études avec une formation « en accord avec ce qui a été appris en CPR ».

Et pas n'importe comment : en alternance, « formidable levier de recrutement », d'après Christophe Decreuse. Les futurs étu-

dants suivront leurs cours au lycée pendant trois semaines par mois, avant d'en passer une en entreprise. Un rythme qui a de quoi faire « acquérir de solides compétences de terrain ». Déjà en alternance cette année dans l'entreprise CF2P à Lure, Lucie confirme : « C'est formateur. »

« Ouvrir la porte aux métiers d'avenir »

Les cours seront dispensés par des enseignants-chercheurs mais aussi des professionnels du secteur. Les débouchés sont multiples : conseil en prévention de risques santé et sécurité, intervention technique en pré-

vention des risques, intervention technique en hygiène sécurité environnement, ou encore management et ingénierie en prévention des risques professionnels. Dans l'industrie, le BTP ou encore la santé.

« On veut ouvrir la porte aux métiers d'avenir », affirme la proviseure Frédérique Clere. « C'est l'opportunité pour les étudiants de se préparer à une carrière passionnante. Et, pour nous, de redorer l'image des lycées professionnels. Avec des étudiants comme Lucie et Théo, on ne peut qu'être fier ! »

Cécile NINOT

LES OBSÈQUES AVEC Libra MEMORIA

■ AUJOURD'HUI

GRAND-CHARMONT

Micheline VALLET, chapelle du Giboulon à 14 h.

■ PONT-DE-ROIDE-VERMONDANS

Robert CRETIN, salle du Royaume des témoins de Jéhovah à 14 h 30.

■ DEMAIN

DAMPIERRE-SUR-LE-DOUBS

Jean PETITCLERC, église à 14 h 30.

LONGEVILLE-SUR-DOUBS

Pierre GRISIER, temple à 14 h 30.

MONTBÉLIARD

Jean-Claude DALVAL, église Saint-Mainbœuf à 14 h.

PONT-DE-ROIDE-VERMONDANS

Robert POISOT, église à 10 h.

SAINT-HIPPOLYTE

Alain RACINE, église à 14 h 30.

MONTBÉLIARD

L'université ouverte se penche jeudi sur « l'élevage entre Vosges et Jura »

La prochaine conférence de l'université ouverte aura lieu le jeudi 4 mai, à 18 h, dans le grand amphithéâtre. Elle aura pour thème « l'élevage entre Vosges et Jura : enjeu humain, social, territorial, technique et économique » et elle sera animée par Bernard Cassard, ingénieur-conseil en agriculture.

En Franche-Comté comme partout en France, l'élevage a connu des évolutions radicales depuis cinquante ans. Un nouveau modèle social, technique et économique s'est mis en place avec ses qualités mais aussi ses limites. Au-delà d'un bref rappel historique, une mise en perspective des paramètres structurels et conjoncturels actuels de l'agriculture régionale permettra d'en dégager les principales lignes directrices.

LA PHRASE

PAYS DE MONTBÉLIARD

« Cet événement (le 1^{er}-Mai) envoie un message clair au gouvernement, au président de la République : les habitants du Pays de Montbéliard et plus largement de l'Aire urbaine ne veulent pas "tourner la page" de la réforme des retraites »

Vincent Adami, secrétaire du PCF du pays de Montbéliard

BILLET

Peugeot a vu ses ventes bondir de 8 %, en France, entre janvier et avril

C'est mercredi 3 mai que le groupe automobile Stellantis va dévoiler ses volumes de ventes et son chiffre d'affaires pour le premier trimestre 2023. Selon toute vraisemblance, ils seront bons, voire très bons. En tout cas, les annonces ne jureront pas avec le bénéfice record de 16,8 milliards d'euros engrangé en 2022 malgré des ventes globalement en baisse, notamment sur le marché européen (2 626 000 unités, soit -8 %).

La marque Peugeot a levé un (tout) petit coin du voile, mardi 2 mai, en publiant, par voie de communiqué, le volume de ses ventes, en France, pour les quatre premiers mois de l'année. On y apprend qu'« elle conserve la première place du marché des véhicules particuliers avec un volume en hausse de 6 500 unités, soit +8 % par rapport à l'année 2022. » Ces bonnes performances sont dues à ses cinq modèles (208, 308, 2008, 3008, 5008) qui confirment tous la première place dans leur segment respectif. Et d'ajouter : « Dans un marché des véhicules particuliers en hausse de 16,7 %, Peugeot affiche une part de marché de 15,5 % ». La performance doit d'autant plus être soulignée que Stellantis n'en a pas fini avec ses problèmes d'expédition des voitures neuves qui s'entassent sur des parkings, parfois improvisés, autour des usines terminales, faute d'un nombre de transporteurs suffisant. Une situation qui ne freine manifestement pas les acheteurs potentiels.

Alexandre BOLLENGIER



À l'usine de Sochaux. Photo ER/Lionel VADAM